



deplace  
emplace

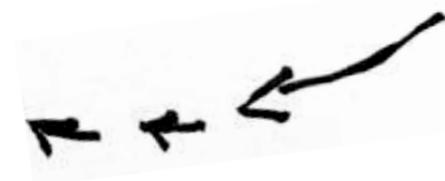
4.03.17 - 12.03.17

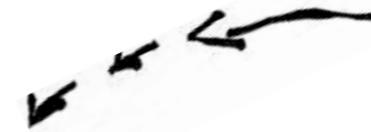
**avec Sirine Ammar &  
Morgane Porcheron**

**CATALOGUE D'EXPOSITION**

# à propos

*deplace emplace* se concentre sur l'étape liée au montage d'exposition, dans sa conception et la mise en espace des œuvres. Le duo d'artistes a souhaité **immerger le spectateur dans la phase mystérieuse qu'est l'installation d'une exposition**. Tout comme les secrets qui entourent la conception en atelier, cette étape précédant l'exposition est souvent mise de côté et n'est pas rendue visible au spectateur.





Cette exposition a présenté pour la première fois une œuvre collective du duo **Morgane Porcheron & Sirine Ammar**, mais également chacune des artistes a proposé deux œuvres personnelles.

Les sculptures montrées ne sont pas figées et assignées à une place particulière du premier jour au dernier jour de l'exposition. La réflexion des artistes sur **leur installation continue tout le temps de l'exposition**. Chaque jour, de légers déplacements ont modifié leur appropriation de l'espace. Le spectateur, curieux de revenir, a remarqué les transformations de cette installation mouvante qui colle aux contraintes d'usage et d'ergonomie de Point Éphémère. Le temps d'installation est prolongé sur le temps d'exposition et les places éphémères des pièces insufflent quelque chose d'inédit à chaque nouvelle journée d'exposition.



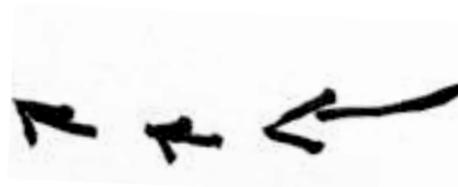
## Un duo artistes/commissaires



Le duo **Morgane Porcheron & Sirine Ammar** s'est formé aux Beaux-Arts de Paris en 2015 alors qu'elles partageaient le même atelier.

Leur amour commun pour la sculpture et les matériaux bruts les a amené à se questionner sur la spacialisation des volumes. En effet, construisant toutes les deux des œuvres à grande échelle, un dialogue s'est instauré entre leurs sculptures dans l'atelier. Leurs pratiques artistiques **interrogent la relation triangulaire spectateur-œuvre-espace**. Le duo s'est donc naturellement porté sur la façon dont s'articulent les œuvres entre elles et dans les lieux dans lesquels elles sont exposées.

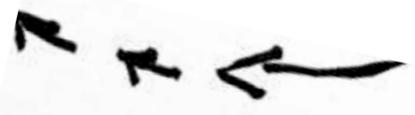
Elles ont organisé leur première exposition **«Process in-situ»** en tant que curatrices et artistes en octobre 2016, au **DOC**, qui présentait le travail de 9 artistes sculpteurs autour de la question du processus de création. Une édition a également été présentée sous leur direction. Elle valorise les contributions des 14 participants (artistes, historiens et théoriciens, philosophes, musiciens, etc.) sur cette même thématique.



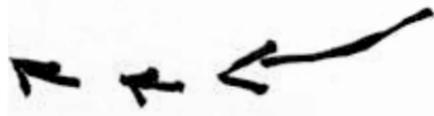
**Statu quo ante, 2017**

**Dimension variable / Plâtre, béton, couverture, protection, bâche**

Ces sculptures jouent sur la fonction première des éléments utilisés pour protéger, emballer, conserver ou accrocher les œuvres, sous forme de « piles » éparpillées dans l'espace d'exposition. Le geste simple d'empilement est perturbé par les techniques utilisées pour la réalisation des pièces et la diversité des matériaux employés. Elles fonctionnent comme des repères spatio-temporels du moment « installation ». Ces sculptures sont comme des repères figés, fossilisés dans la matière et rapportés comme témoins de cette étape de pré-exposition dans l'exposition même.



# Sirine Ammar



**Untitled, 2017**  
**250 x 30cm / Dimension variable - Carrelage**

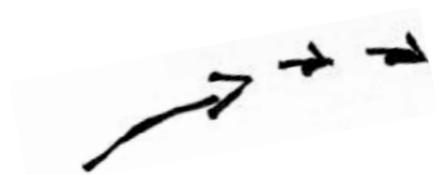
Cette installation traverse, divise, donne une direction...elle crée un espace dans l'espace. Jouant avec l'architecture du lieu, elle en donne une mesure avec le carreau comme unité. Elle est double: une partie objet avec un début et une fin, qui vient comme un battant ouvrir ou fermer l'espace et son ombre en écho déplacé, construit à même le sol.



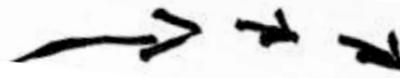


**Untitled, 2017**  
**Dimension variable / Béton, fer**

Le squelette de fer enfermé dans la matière n'est plus un renfort. La masse n'est pas consolidée, les poids sont mal répartis. Cette maille intérieure est déplacée sur la paroi de la sculpture, elle se devine sous la peau du béton et s'en échappe par endroits. Elle est comme repoussée par la masse elle-même vers l'extérieur, le squelette alors désaxé fragilise l'œuvre.



# Morgane Porcheron



**Composition pour tissus, 2017**  
**Dimension variable / Rondins de bois, acier, filets d'échafaudage**

Entre les barres asymétriques, la main courante et le fragment d'échafaudage, ce n'est plus le corps humain s'agrippant, s'appuyant ou encore se tenant sur la structure suspendue, mais, le tissu souple et tramé qui glisse sur les rampes.





**Composition pour colonne, 2017**  
**Dimension variable / Bois**

Le vide de cet assemblage rythmé et régulier vient re-dessiner une colonne effacée par la nouvelle découpe de l'espace d'exposition. La colonne est un élément d'architecture récurant et omniprésent sur le site brut de Point Éphémère. Cette structure en bois évoque une possibilité de ré-introduction de cette colonne dans l'espace.



# Contacts

**Pour contacter le duo :**

[deplacemplace@gmail.com](mailto:deplacemplace@gmail.com)



## **Sirine Ammar**

[www.sirineammar.com](http://www.sirineammar.com)

+ 33623866238

[ammar.sirine@gmail.com](mailto:ammar.sirine@gmail.com)

## **Morgane Porcheron**

[www.morganeporcheron.com](http://www.morganeporcheron.com)

+ 33624805685

[porcheron.morgane@gmail.com](mailto:porcheron.morgane@gmail.com)

## **Point Éphémère**

[expo@pointephemere.org](mailto:expo@pointephemere.org)

01 40 34 02 48

